

1. Extrait 1 : « J'ai trop peur », pièce de théâtre de David Lescot

J'ai trop peur est une pièce de théâtre dont le personnage principal, Moi, est un jeune garçon qui va quitter l'école primaire pour entrer en sixième. Voici le début de la pièce. Le personnage est seul en scène.

J moins soixante

Moi. – C'est le dernier jour de classe. Quand la cloche sonnera, dans une heure, on sera en vacances. Les grandes vacances.

La chose que j'attends plus que tout.

Seulement, cette fois, c'est complètement différent.

Je voudrais que cette heure qui reste ne s'arrête jamais, ne passe jamais, ou bien que la journée d'aujourd'hui recommence demain, et après-demain, et après après-demain, et après après après-demain...

Bref, cette fois je ne veux pas que la journée se termine, je ne veux pas que l'année scolaire se termine, et je ne veux pas que les grandes vacances commencent.

Pourquoi ?

Parce que j'ai dix ans et demi, que je suis en CM2, et qu'après les grandes vacances, c'est la sixième. Et je sais, enfin j'ai entendu, enfin on m'a raconté, enfin j'imagine, enfin je me suis laissé dire, enfin tout le monde sait que... que c'est l'horreur.

La sixième. L'horreur absolue.

Et je sais que quand la cloche sonnera, dans moins d'une heure maintenant, ils vont nous souhaiter « bonnes vacances les enfants » avec des grands sourires faussement gentils, et en fait c'est une manière dégueulasse de se débarrasser de nous et de nous envoyer à la casse. En sixième.

Je commence à comprendre comment marche le système : c'est de l'hypocrisie totale. On fait semblant de s'occuper des jeunes, de faire attention à eux, ça c'est jusqu'à la fin du CM2. Et puis après, dès qu'on n'a plus besoin d'eux, eh ben voilà, on les envoie en sixième.

Voilà.

La vérité c'est que je suis mal, très mal même. Et que j'ai peur. Trop peur. C'est pour ça d'ailleurs que personne ne dit rien. Personne n'ouvre sa gueule, personne ne dénonce.

C'est parce que tout le monde a peur. Et quand t'as peur tu te tais. Et là tout le monde se tait. Ce qui prouve bien que j'ai raison.